

BACCALAURÉAT
SESSION 2023



SÉRIE A – Coefficient : 3
SÉRIES B C D E H – Coefficient : 2

Durée : 4 h

FRANÇAIS

SÉRIES : A-B-C-D-E-H

*Cette épreuve comporte quatre (04) pages numérotées 1/4, 2/4, 3/4 et 4/4.
Le candidat traitera l'un des trois sujets.*

PREMIER SUJET : QUESTIONS-RESUME-PRODUCTION ECRITE

Un plaidoyer pour la paix

Lorsque je rencontre des gens venant de différentes parties du monde, je constate immanquablement que nous sommes, au fond, tous semblables : nous sommes des êtres humains. Nous pouvons être vêtus différemment, avoir une couleur de peau différente, parler des langues différentes. Voilà pour les apparences. Mais fondamentalement, nous sommes tous les mêmes êtres humains. C'est cela qui nous lie les uns aux autres, qui nous permet de nous comprendre, de devenir des amis, de nous sentir proches les uns des autres.

J'ai choisi de faire part de certaines de mes réflexions au sujet des problèmes qui se posent à nous tous en tant que membres de la famille humaine. Du fait que nous partageons cette petite planète qu'est la terre, nous devons apprendre à vivre en paix et en harmonie les uns avec les autres, et avec la nature. Ce n'est pas seulement un rêve, c'est une nécessité. Nous dépendons les uns des autres à tant de titres que nous ne pouvons plus vivre en communautés isolées et ignorer ce qui se passe hors de chez nous. Nous devons nous entraider en cas de difficultés, et nous devons partager les avantages qui nous échoient.

Comprendre que nous sommes tous essentiellement les mêmes êtres humains, qui recherchons le bonheur et essayons d'éviter la souffrance, fait naître en nous le sens de la fraternité, un sentiment chaleureux d'amour et de compassion pour autrui. Cette prise de conscience est indispensable pour survivre dans un monde qui se contracte sans cesse. En effet, si nous ne cherchons égoïstement que ce que nous pensons être dans notre seul intérêt, en faisant fi des besoins d'autrui, nous risquons non seulement de porter atteinte aux autres, mais à nous-mêmes également. Voilà qui est évident au cours de ce siècle. Nous savons qu'une guerre atomique, de nos jours, serait une forme de suicide, ou de pollution de l'air et des océans. En ne pensant qu'aux avantages immédiats, nous détruisons ce qui est essentiel à notre survie. Alors qu'individus et nations deviennent de plus en plus interdépendants, nous n'avons d'autres recours que de développer ce que j'appelle un sens de la responsabilité universelle.

Nous formons aujourd'hui une grande famille. Ce qui se produit à tel endroit de la planète nous atteint tous. Et bien entendu, pas uniquement quand il s'agit d'événements malheureux, mais également d'événement heureux. Non seulement nous sommes au courant de ce qui se passe ailleurs, grâce aux extraordinaires moyens de communication modernes, mais de plus, nous sommes

directement atteints par des événements qui se produisent au loin. Nous éprouvons de la tristesse quand des enfants meurent de faim en Afrique de l'Est. De même, nous ressentons de la joie quand une famille se trouve réunie après avoir été séparée pendant des dizaines d'années par le Mur de Berlin. Nos récoltes et notre bétail sont contaminés, notre santé et notre existence menacées lorsqu'un accident survient dans une centrale nucléaire située très loin dans un autre pays. Notre sécurité est renforcée quand la paix est rétablie entre deux pays d'un autre continent qui étaient en guerre.

Pourtant, guerre et paix, destruction ou protection de la nature, violation ou défense des droits de l'homme et des libertés démocratiques, misère ou bien-être matériel, existence ou non de valeurs morales et spirituelles, compréhension ou non à l'égard d'autrui ne constituent pas des phénomènes isolés que l'on peut analyser et aborder séparément les uns des autres. Ils sont en fait interdépendants, à tous les niveaux, et doivent être compris dans cette optique complémentaire.

La paix, au sens d'absence de guerre, ne signifie pas grand-chose pour quelqu'un qui est en train de mourir de faim ou de froid. Elle ne soulagera en rien les souffrances d'un prisonnier politique soumis à la torture. Elle n'apportera aucun réconfort à ceux qui ont perdu des êtres chers dans les inondations causées par un déboisement incontrôlé pratiqué dans un pays voisin. La paix ne peut s'installer de façon durable que là où les droits de l'homme sont respectés, où les gens ont de quoi manger, où individus et nations sont libres. Or la véritable paix avec soi-même et avec le monde n'est réalisable que par la paix de l'esprit. Certes, le progrès matériel est important pour l'avancement de l'humanité ; mais sans progrès spirituel, il peut aussi entraîner des problèmes graves.

754 mots

Le DALAÏ LAMA, *Discours prononcé lors de la remise du prix Nobel de la Paix*, Oslo, 1989.

I. QUESTIONS (04 points)

1. Identifiez la thèse de l'auteur. (02 points)
2. Expliquez en contexte l'expression : « un monde qui se contracte sans cesse ». (02 points)

II. RÉSUMÉ (08 points)

Résumez ce texte de 754 mots au quart ($\frac{1}{4}$) de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III. PRODUCTION ÉCRITE (08 points)

Étayer cette affirmation du DALAÏ LAMA : « Nous formons une grande famille. Ce qui se produit à tel endroit de la planète nous atteint tous. »

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

C'est avec le dernier regard
Du soleil borgne du couchant
Que promptes, les femmes préparent
Leurs lendemains des champs, des étangs

Épuisants lendemains que les leurs
L'aube, la rosée sur les sentiers
Sœurs fidèles, Excellents soigneurs
Recousent les débris familiers

Chairs triturées par le labeur
Le soir l'eau les parfums
Qui s'évaporent de mille fleurs
Leur prodiguent les premiers soins

Promptes et avec prestesse
De salive enroulant leurs pensées
Sur un genou nu, elles tressent
Une espèce de teille* séchée

Second cordon ombilical
Qui a résisté aux ciseaux
De l'âge. Par ce vaisseau idéal
Leur vie plonge dans le manioc

D'où vous viennent Ce courage
Mères femmes Cette force
Le plus lourd des ouvrages
Jamais ne les écorche

Braves des Braves Vous êtes
Des temples où tout l'univers
Prosterne son énorme tête
En murmurant une prière
[...]

Maxime N'DEBEKA, *L'oseille les citrons*, Paris, Éditions Pierre Jean OSWALD, 1975, pp. 15-16.

*Teille : tissu végétal dont on fait des cordes et des nattes.

Faites un commentaire composé de ce texte. Étudiez d'une part la condition de la femme et, d'autre part, l'hommage que lui rend le poète.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Dans son ouvrage intitulé *Qu'est-ce que la littérature ?* publié aux Éditions Gallimard en 1973, Jean-Paul Sartre affirme : « L'écrivain a abandonné le rêve impossible de faire une peinture impartiale de la société ».

Expliquez et discutez cette affirmation de Jean-Paul Sartre à la lumière des œuvres littéraires lues ou étudiées.